

# Ne pas laisser libre cours à l'antisémitisme

*Herbert Winter, le 22 août 2014*

Nous sommes choqués, outrés, alarmés de voir à quel point l'antisémitisme montre sa face odieuse depuis quelques semaines, aussi en Suisse. Cette déferlante nous laisse perplexes. Nous savions que les expressions d'antisémitisme augmentent chaque fois qu'un conflit armé éclate au Proche-Orient, et c'est assez grave en soi, mais cette fois-ci, la situation est bien plus alarmante.

De janvier à juillet 2014, nous avons recensé plus de deux fois plus d'actes antisémites que tout au long de l'année précédente. Les auteurs des propos antisémites ne s'embarrassent pas de scrupules : Nous recevons des lettres déplorant que « Hitler n'ait pas gazé tous les juifs ». Sur facebook, nous lisons sans cesse des commentaires comme « Seul un juif mort est un bon juif », et les autres lecteurs applaudissent. Les vieux préjugés antisémites sur la conspiration juive mondiale resurgissent. Il y a eu insultes, menaces, voies de fait. Bon nombre d'entre nous s'inquiètent de leur propre sécurité et de celle de leurs enfants.

Tout cela n'a rien à voir avec un débat politique. Il s'agit tout simplement d'un antisémitisme infâme, qui fait fi de la dignité humaine. Nous ne pouvons pas accepter que de telles attitudes soient considérées comme tolérables, voire même comme tout à fait normales dans notre pays.

Certains médias ont rapporté ces faits, beaucoup de concitoyens sont tout aussi horrifiés que nous-mêmes, et ils l'ont clairement exprimé. Nous sommes reconnaissants de cette solidarité – elle nous fait du bien. Pourtant, il ne s'agit pas uniquement de nous, des juifs : ces tendances portent préjudice à notre société, elles empoisonnent l'atmosphère, elles menacent la coexistence paisible dans notre pays. Personne ne peut savoir qui sera la prochaine cible.

Nous aurions tant souhaité qu'une vague de condamnations s'élève contre cette flambée d'antisémitisme, mais, mis à part quelques hommes politiques ainsi que les représentants de la communauté musulmane et d'autres communautés religieuses, peu de voix se sont fait entendre. J'invite notamment le Conseil fédéral à lancer un signal fort et à prendre des mesures. La Fédération suisse des communautés israélites (FSCI), de son côté, met en œuvre des moyens légaux et intervient, avec ses partenaires, à tous les niveaux, pour étouffer cette nouvelle flambée d'antisémitisme dans l'œuf.

Même si les acteurs sont peu nombreux, cette haine est difficile à supporter. La situation ne nous laisse pas indifférents. Nous sommes une petite minorité dans ce pays, et nous n'avons pas le droit de nous laisser intimider, nous devons monter au créneau pour nous défendre, pour faire valoir nos droits. Nous ne pouvons pas nous associer au chœur de ceux qui cherchent à banaliser ces événements. Il n'est pas question de revenir à l'ordre du jour dès que la vague nous laisse un répit momentané. Nous évoluons sur une fine couche de glace, les prochains incidents ne se feront pas attendre.

Je lance un appel à tous les habitants de notre pays, quelle que soit leur religion, leur origine, leur appartenance ethnique : ne tolérez pas le racisme ou l'antisémitisme, quelle que soit la forme sous laquelle ils se présentent !

*Herbert Winter, président de la Fédération suisse des communautés israélites (FSCI)*